

LA CIRCULAIRE

Les Actualités du quartier Steddenpolth

Votre journal
de quartier
Membre de l'AIQVC

Éditorial

La bêtise, oh misère!

L'asmène dernière je publiais une annonce classée dans nos pages, en prenant soin de détailler l'objet à vendre (une table, si vous voulez le savoir), ses mensurations et son prix. Que ne fut pas mon grand étonnement de recevoir une pléthore d'appels, moi qui m'attendais à attendre longtemps et que ma table passe trois saisons dans le garage. Finalement elle s'est vendue en trois heures. Mais on n'en est pas encore rendu à la fin et là n'est pas l'objet du débat, si toutefois débat il y a.

Non, ce que j'essaie de vous exprimer et que je vais finir par réussir à le formuler correctement, c'est que bon nombre de ces appels avaient pour but de me demander le prix ou les dimensions de ma table, et parfois les deux... Quel culot!

Éberluahi, je répondais que c'était écrit dans l'annonce, entoutes lettres et en tous chiffres. Comment une personne peut-elle être en mesure de lire que j'ai une table à vendre et de composer mon numéro de Télé-Fun, sans se rappeler combien je demande pour et de quelle longueur est l'article ?

J'ai pu constater qu'il y a vraiment des lecteurs qui ne lisent que les titres et qui sélectionnent les informations dans le texte. Cette informasélection est le fruit d'aucun effort intellectuel. Peut-être aussi que ces pauvres gens ne savent juste pas quoi dire quand ils appellent et ils posent des questions idiottes...

Serait-ce le résultat d'un évident nivellement par le bas dans notre glorieux système d'éducation? Je ne vous soufflerai

pas la réponse affirmative qui me vient à l'idée quand j'entends des profs, et des parents qui le répètent sans comprendre ce que ça implique, affirmer haut et fort que tel ou tel livre ne correspond pas au niveau de lecture de tel enfant. C'est comme de dire à ce pauvre gamin qu'il ne peut pas lire autre chose que ce qu'on a choisi pour lui, que son apprentissage doit être contrôlé et qu'il n'évoluera pas sans l'approbation de l'enseignant. Autrement dit, l'enfant ne pourra apprendre de nouveaux mots que lorsque quand l'enseignant le lui aura autorisé. Un ancien prof me disait que ça avait rapport avec les trois tests de l'esprit humain, mais je n'ai pas trop saisi le sens de son propos. Mais une chose dont je suis sûr est certaine: c'est que les idiots basent leurs opinions sur celles d'autres idiots. Hélas, la stupidité est un droit acquis à la naissance et le remède, l'éducation, n'est pas facile à administrer.

Force nous est d'admettre que nous vivons dans un monde qui nous offre beaucoup de libertés, mais il y en a certaines qu'on devrait restreindre parce qu'elles sont en elles-mêmes dangereuses, jusqu'à devenir de véritable fléaux. La bêtise est le pire de tous, car il engendre les autres. Oui, c'est permis de ne pas savoir certaines choses élémentaires, même si elles sont écrites autour de nous, et l'on peut toujours remédier à l'idiotie par une éducation adéquate, mais il y a toujours des limites à ne pas franchir.

Réfléchissez-y bien!

Mullens Dulcaire
Éditorialiste, La circulaire

Votre circulaire est désormais membre officielle à part entière de l'Association Interplanétaire des Journaux de Quartier à Vocation Communautaire.

LA CIRCULAIRE
23256 Boul. Steudon
Tankera, KGS5-227T

Les autostoppeurs doivent se ouatcher

On entend de plus en moins parler de ces abrutis qui font de l'autostop à des endroits où les automobilistes ne peuvent pas s'immobiliser sans danger pour les embarquer. Citons par exemple les intersections achalandées, les bretelles d'autoroute et les grands boulevards qui ceignent notre urbanité. Ces autostoppeurs n'ont pas de véhicule, alors ils ne connaissent rien au code de la route et sont un danger public. La preuve en est que le nombre de dindividus immobilisés heurtés par des véhicules en mouvement est en forte croissance bon an mal an. Alors, autostoppeurs, faites bien attention et prenez garde où vous sortez le pouce...

Ray Mottwey
Chroniqueur pigiste

L'uniforme noir des policiers inciterait à la violence

On dit que manifester signifie enfiler un vêtement noir et une cagoule. Comment interpréter l'uniforme noir des policiers masqués de tôle qui tentent de préserver l'ordre à coups de matraques et de gaz lacrymogène lors des manifestations?

Ce recours à la force spectaculaire se diffuse par les cellulaires du réseau anarcho-contre-culturel radical, ce qui

lui offre une grande visibilité médiatique. Ce phénomène expressionnerait un anarchisme inhérent à une société malade, réduit à une pulsion irrationnelle qui pousse à la violence et au chaos pour critiquer le capitalisme et l'État libéral, créant l'opportunité d'une vengeance intrinsèque contre l'autorité parentale abusive. Autrement dit, ça fonctionne comme un exutoire.

Présentez-vous à n'importe quelle manifestation vêtu et masqué de noir, et vous serez spontanément reconnu en tant que membre d'un contingent anarchiste critique de la société. Ça vous autorise par le fait même à mener des actions directes en tout anonymat. Certains miliants de longue date, désillusionnés, armés de bâtons, frondes, cocktails Molotov, protégés par des couvercles de poubelle, des plastrons d'astroballe, des mitaines de four et des casques de vélo portent des masques à gaz, persuadés que les moyens pacifistes sont limités et qu'ils font le jeu du pouvoir en utilisant la violence pour se dévictimiser.

La critique s'exprime directement contre le système économique-politico-judiciaire qu'ils jugent illégitime et abusif: banques, taxes, impôts, autorité, périmètre de sécurité qui protège un Sommet

économique, tout est prétexte à l'affrontement avec les policiers quand ceux-ci incarnent la violence de l'État. Ceci révèle un monde injuste et un besoin de réparation de la part des victimes.

Les individus qui ne pensent leur engagement politique qu'en termes de violence estiment qu'utiliser la force nécessaire pour ne pas laisser le monopole de la violence à l'État est légitime. Que les policiers et les sévices secrets répliquent par la répression et la violence apparaît naturel dans l'ordre des choses, mais la violence policière est sans commune mesure avec celle des manifestants, et en particulier quand l'un des leurs est blessé au combat. Il n'est même pas exagéré de parler d'émeute policière dans plusieurs cas. Si tu touches à l'un, tu touche à tout le groupe, dit-on dans le milieu.

Alors que les réformistes s'inquiètent publiquement que les manifestants soient manipulés par la police, il semble que les réformistes se laissent eux aussi manipuler. Entre leurs actions et leurs paroles, il n'est pas évident que ce soient les premières qui nuisent le plus au mouvement.

Leird Blast
Chroniqueur judiciaire

Les Annonces classées

Vends des billets inviduels pour le concert du groupe **Pop Oppopum**, au double du prix annoncé par le programmeur. Excellentes places disponibles. Demandez le scalper Gimmick Slaggun. T.45.411.45290

À vendre : Mèson sul bord de la rivairre avec verre hier, passio et remmize. Garrauge double, petit jardain et carré de sâbe pour les anenfents. Demandé Célin Pobriand.

Au Bar de la piscine, il pleut des grenouilles chaque fin de semaine. Manquez pas le show! Apportez votre pare-apluie!

À louer : Dieu

Déménagement Deni: service de transport tout inclus avec ouvriers costauds et plan d'assurance complet pour vos biens. Entreposage temporaire, équipement de protection de meubles et planchers fournis. Attention: on ne monte pas sur

LA CIRCULAIRE

les étages. T.40.402.52097

Emploi étudiant: poste de surveillant de parc, de jour, pendant la période de vacances scolaires. Très bien rémunéré. Requiert un bacc en pharmacologie pour administrer les médicaments des enfants et gérer les allergies alimentaires. Thècle Labonté, agent à l'emploi. T.45.428.45297

Pour annoncer dans notre Circulaire: T.81.953.79080

LA CIRCULAIRE

SE RENOUELLE !

Voici la toute nouvelle Chronique d'Articulture qui parle des plantes les plus bizarres que l'on a découvert aux confins de l'espace...

Cette semaine, notre horticultrice aux pouces verts nous fait découvrir une plante bien de chez nous.

La mitraille rayée est une plante en pot que l'on trouve en abondance dans les supermarchés et les salons. Son feuillage épais et oblong absorbe la fine poussière organique et la plupart des polluants atmosphériques que l'on respire dans nos maisons. Originaire de la forêt qui borde les lacs de la région équatoriale de Stonk, elle a besoin d'eau et d'un taux d'humidité supérieur à 35% pour être à son aise. Ses racines aiment être pognées dans un pot étroit. Quand elles commencent à ressortir à travers la terre, il est temps de la repoter. Mais pas avant.

La plante doit son nom aux rayures caractéristiques de son feuillage poreux, qui rappelle le dessin décoratif d'un mille-feuilles, dessert favori de mon collègue chroniqueur et voisin de page Trim Wilthorieux.

Il faut faire attention avec cette plante, car son feuillage est toxique. Bon nombre de jeunes enfants et d'animaux domestiques se laissent tenter et finissent, empoisonnés, chez le vétérinaire (pour les animaux, évidemment, car les enfants, eux, se retrouvent au lit avec de la fièvre et des douleurs gastriques). Heureusement, sa toxicité est rarement mortelle et les malades se rétablissent vite.

Halva Yttremet
Horticultrice

Humez notre nouvelle Chronique Culinaire inspirée, aux recettes pas piquées des verres...

Le chef **Trimidi Wilthorieux**, cuisinier des plus réputés, aussi gourmet que gourmand, nous fait découvrir cette semaine le **Croccicus aux gliusses**. Pour préparer ce délice, il vous faut :

- 3 tasses de gliusses mûres rincés à l'alcool de riz
- 2 tasses de farine d'orge maltée
- ½ tasse de pitch aux pois chiches
- 2 pelletées de cransies séchées et broyées au moulin à poivre
- 25 ml d'huile de votre choix
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1 courge botternette entière avec son jus et ses pépins
- 5 tomates séchées à froid sur une plaque de tôle graissée
- Viande de petit gibier émietée, mêlée à de la cassonade

Dans un bol, mélanger tous les ingrédients au mixeur et aplatiser avec le dos d'une cuiller en bois sur une tôle d'aluminium huilée. Passer au four à 300 degrés C pendant 22 minutes et douze secondes. Bien décoller avec une spatule graisseuse et servir chaud avec une boule de beurre glacé et des noix concassées.

Bon appétit !

Trim

Pour passer une annonce classée ou une pub dans LA Circulaire, publiée à deux numéros par année, adressez-vous au rédacteur en chef. T.81-953-79080.

LA CIRCULAIRE

Ne manquez pas la prochaine Circulaire, sinon, la Circulaire, elle, ne vous manquera pas...

Place aux gens du quartier

R Cette place vous revient,
IGQ Occupez-la!

Les perles du quartier

Entendu à la sortie d'une clinique dentaire:

« Tu as vu ma nouvelle brosse, Adam? »

Courrier du lecteur

Laissons donc nos aînés partir tranquilles

Dernièrement, les nouvelles faisaient état d'un bilan plutôt morbide dans les résidences pour aînés en perte d'autonomie : les morts par étouffement avec des aliments. Une quinzaine de pourcent de ces résidents hypothéqués meurent annuellement de cause reliée à l'étouffement durant un repas. Ce bilan alimente le débat à savoir s'il faut retirer du menu les aliments causant l'étouffement. À ce rythme, il ne restera plus que la gelée, qui s'avale toute seule, et la diète liquide. Où s'en va-t-on avec ce dossier? C'est là toute la question du fond du problème. Je consens que c'est « une façon épouvantable de mourir », pour reprendre les maux d'un spécialiste des individus vulnérables. La pilule est difficile à avaler, comme dit mononcle Chause. Avec tout le sérieux du monde, on songe à la façon de sauver la vie de personnes en fin de vie... Et on parle ici de gens qui ont déjà de la difficulté à se nourrir, et sans doute aussi à marcher et à prendre soin d'eux. Des personnes dont la dignité est affectée, dont les proches n'ont plus la force de s'occuper et qui n'attendent plus rien de la vie, donc déjà sur le sentier de la mort. Or, ce sentier est long et pénible pour ces gens esseulés, inutiles, que l'on stationne dans ces établissements de fin de vie. Faut-il rallonger encore ce parcours du combattant? Et pourquoi, s'il-vous-plait?

Mettez-vous à la place de ces laissés pour compte et imaginez-vous passer quelques semaines dans leur corps malade. Dites-moi ensuite que vous tenez encore à la vie. Sincèrement. Admettez que vous ne

L'éclair de génie

Cabinet de voyance

Service de voyance par téléphone. Nos voyantes vous combleront par leurs prédictions rassurantes. Téléphonnez au T.22.520.80808 ou attendez nos appels intempestifs à toute heure du jour ou de la nuit. Nous voyons vos besoins...

Des frais de 22 ct par minute seront ajoutés à votre facture de Télé-Fun.

voudriez pas finir comme ça. Moi pas, en tout cas. Quand un cheval se casse une patte, on l'abat, par empathie, mais surtout parce qu'on sait qu'il ne s'en remettra pas. On fait euthanasier nos petits animaux de compagnie plutôt que de les laisser souffrir (ou, c'est selon, pour éviter de payer des frais vétérinaires qui ruineront notre budget). Alors, pourquoi vouloir à tout prix prolonger le calvaire de nos aînés dont la partie active de leur vie est derrière eux en les privant des aliments qu'ils aiment pour pas qu'ils s'étouffent avec?

Une vision administrative et déshumanisée de la situation dit que chaque mort représente une diminution de financement pour l'établissement. Un peu de respect pour nos aînés, dira la famille rongée par le remords de ne jamais aller visiter cette vieille tante, faute de temps ou d'intérêt pour ses radotages. Les motifs sont multiples, mais trop souvent égoïstes. « Personne ne vient me voir », me confiait une dame, lucide, à l'air triste, lors de mon dernier quart de travail au centre pour aînés. J'en ai eu le cœur brisé et je suis resté à l'écouter pendant mon heure de repas. Elle attend la mort, une mort naturelle que le personnel fait tout en son pouvoir pour retarder en éliminant toutes les causes possibles. Résultat, elle y sera probablement encore dans dix ans, toujours plus vieille, inutile, oubliée, seule...

Napkin Nikpahl

La Circulaire:
23256 Boul. Steudon
Tankera, KGS5-227T

